

Samedi 6 avril 2013

22^e JOURNÉE DU LIVRE POLITIQUE

Entre contrainte
et volontarisme,
quel rêve français ?

Prix du Livre Politique
Prix des Députés

Débats, rencontres, dédicaces
Entrée libre de 10h à 17h

Assemblée nationale
33, quai d'Orsay - 75007 Paris
Métro : Assemblée nationale
(se munir d'une pièce d'identité)

en partenariat avec :



Le Monde

Le nouvel
Observateur

LCP



Rue89



Lire
la politique

La documentation
française



ALSTOM

Programme

Gilles Finchelstein, Délégué général de la Fondation Jean-Jaurès, Directeur des études chez Euro RSCG, **Dominique Reynié**, Directeur général de la Fondapol, professeur à Sciences Po Paris, assureront le fil rouge de tous les débats de la Journée

10h00 Discours inaugural, par Natalie Nougayrède, Directrice du Monde

10h10 Présentation du sondage IPSOS par Brice Teinturier, Directeur général délégué d'Ipsos France

10h25 Rappel Historique

« L'histoire n'est que l'effort désespéré des hommes pour donner corps aux plus clairvoyants de leurs rêves » - Camus

Résumé de ce qui a incarné le rêve français durant les cinq Républiques, par Michelle Perrot, historienne, Présidente du jury du Prix du Livre Politique

10h30 Débat : Principes et idéaux républicains : un rêve français

« Avoir fait de grandes choses ensemble, vouloir en faire encore, voilà les conditions essentielles pour faire un peuple. » - Ernest Renan

Animée par Françoise Fressoz, éditorialiste au Monde
Intervenants : Bruno Le Roux, Député de la 1^{ère} circonscription de Seine-Saint-Denis, Président du Groupe Socialiste à l'Assemblée nationale, Franck Riester, Député de la 5^e circonscription de Seine-et-Marne, Jean-Pierre Le Goff, sociologue, Dominique Schnapper, sociologue, politologue

11h30 Débat : Social : la France a-t-elle un « idéal » propre ?

« Je n'ai jamais séparé la République de la justice sociale, sans laquelle elle n'est qu'un mot » - Jean Jaurès
Animée par Elisabeth Chavelet, rédactrice en chef de Paris Match

Intervenants : Yann Algan, économiste, professeur à Sciences Po Paris, Guillaume Bachelay, Député de la 4^e circonscription de Seine-Maritime, François Baroin, ancien Ministre, Député de la 3^e circonscription de l'Aube, Cécile Duflot, Ministre de l'Égalité des territoires et du Logement, Hervé Le Bras, démographe

12h30 Discours de clôture de la matinée par Claude Bartolone, Président de l'Assemblée nationale

12h30-12h40 Remise du Prix des Députés, animée par Gérard Leclerc, Président-directeur général de LCP AN, par Claude Bartolone, Président de l'Assemblée nationale

12h40-12h45 Hommage à Stéphane Hessel

12h45 - 13h00 Remise du Prix du Livre Politique

Animée par Gérard Leclerc, Président-directeur général de LCP AN, par Michelle Perrot, historienne, Présidente du jury du Prix du Livre Politique et Claude Bartolone, Président de l'Assemblée nationale.

14h30 Débat : Notre exception culturelle : une ambition française

« Ma patrie c'est la langue française » - Albert Camus
Animée par Arlette Chabot, journaliste, présentatrice Europe 1

Intervenants : Jean-Jacques Augier, éditeur, Muriel Mayette, comédienne, administratrice générale de la Comédie Française, Alain-Gérard Slama, essayiste, historien, journaliste, Christiane Taubira, Ministre de la Justice, Garde des Sceaux *

15h30 Débat : Pourquoi une éducation « nationale » ?

« Quelle est la première partie de la politique ? L'éducation. La seconde ? L'éducation. Et la troisième ? L'éducation » - Jules Michelet

Animée par Michèle Cotta, essayiste, éditorialiste.
Intervenants : Laurent Bouvet, professeur de sciences politiques, Membre du Conseil National des Universités, Nathalie Mons, sociologue, enseignant-chercheur, Géraldine Muhlmann, enseignant-chercheur en sciences politiques, journaliste

16h30 Conclusion : quel rêve pour la France demain ?

« La politique est l'art de concilier le désirable avec le possible » - Aristide Briand

Animée par Stéphane Rozès, Président de Conseils, analyses et perspectives, et Luce Perrot, Présidente-fondatrice de Lire la Politique

Intervenants : Louis Gautier, conseiller maître à la Cour des comptes, Bruno Le Maire, ancien Ministre, Député de la 1^{ère} circonscription de l'Eure, Michelle Perrot, historienne, Henri Poupert Lafarge, Président d'Alstom Transport, Manuel Valls, Ministre de l'Intérieur*

17h00 Discours de clôture par Michelle Perrot, historienne, Présidente du jury du Prix du Livre Politique

* Sous réserve en raison de problèmes d'actualité de dernière minute

Sommaire

La 22^e Journée du Livre Politique

5 Présentation

Les débats de la matinée

9 Principes et idéaux républicains : un rêve français

11 Social : la France a-t-elle un « idéal » propre ?

Le Prix du Livre Politique

13 Le Prix du Livre Politique

15 Le jury du Prix du Livre Politique

16 Prix « Œuvre Politique de l'Année »

Le Prix des Députés

17 Le Prix des Députés

18 Le jury du Prix des Députés

Les débats de l'après-midi

19 Notre exception culturelle : une ambition française ?

21 L'éducation « nationale » : une conception bien française

Le concours de commentaire « Génération + de Politique »

25 La « Génération + de Politique »

29 Mention spéciale du jury du Prix du Livre Politique

31 Hommage à Erik Izraelewicz

32 Hommage à Stéphane Hessel

33 La Librairie éphémère de La Documentation française

36 Le Comité de Parrainage de Lire la Politique

37 Remerciements

38 Soutenir Lire la Politique

La politique à livre ouvert

Depuis que j'ai fondé FIMALAC en 1991, j'ai eu la volonté d'impliquer mon entreprise dans la vie de la cité. Le rôle de l'entrepreneur est de créer de la richesse et d'assurer le bien-être social, mais il lui appartient aussi de s'engager en faveur d'une société plus harmonieuse et de prendre part aux débats d'idées sur l'avenir de son pays.

Ainsi, il m'a semblé indispensable que la Revue des Deux Mondes participe au débat public pour nourrir la conscience citoyenne, en stimulant une compréhension juste des questions nouvelles qui défient notre pays.

La Fondation Culture & Diversité que j'ai créée en 2006 participe également de cette ambition, en favorisant l'accès aux arts et à la culture pour les jeunes issus de l'éducation prioritaire, qui en sont trop souvent éloignés voire exclus.

En accompagnant cette 22^e Journée du Livre Politique, dont l'ambition cette année est d'examiner le rêve français, entre contrainte et volontarisme, je souhaite favoriser la participation du plus grand nombre au débat

d'idées. Car le livre politique constitue, par essence, l'outil et la matière même de ce débat : il l'alimente, l'oriente et le relance sans relâche.

Je suis également très heureux de contribuer à l'ouverture de la Journée du Livre Politique aux lycéens et étudiants, en soutenant pour sa troisième édition, le Concours de commentaire « Génération + de Politique », organisé à l'occasion de cette journée.

C'est donc avec une grande joie que j'ai, une fois encore, répondu à l'appel amical de l'Association Lire la Politique : conscient que le débat politique est aujourd'hui crucial, heureux de mesurer qu'il est encore bien vivant, et soucieux qu'il le demeure.



« Le livre politique constitue, par essence, l'outil et la matière même de ce débat sur le rêve français. »

Marc Ladreit de Lacharrière

Président de Fimalac et de la Fondation Culture & Diversité



Fimalac

Raviver le rêve français

«Entre contrainte et volontarisme, quel rêve français?». Tel est le thème choisi pour la 22^e Journée du Livre Politique accueillie à l'Assemblée nationale le 6 avril 2013. Cette journée est l'occasion, pour l'ensemble des invités, de se pencher sur le sens et l'actualité du rêve français.

Face à la crise économique et sociale que traverse le continent, face aux tentations d'individualisme et de replis identitaires induites par un monde en constante mutation, le rêve français est le ciment de la cohésion nationale.

Il est un cap commun et un horizon possible. Celui d'une société apaisée et conquérante, fière d'elle-même et ouverte au monde, solide et solidaire, durable et performante, libre et égale. Une société capable de réconcilier ses prétendus contraires.

L'Assemblée nationale est le lieu idéal pour dessiner cet horizon. En faisant vivre le débat démocratique, elle figure aussi le droit de chacun de promouvoir l'idée qu'il se fait du chemin à emprunter pour se rapprocher de notre idéal commun.

Devant la représentation nationale, cette Journée du Livre politique doit être l'occasion de repenser et de raviver cette belle idée, avec des parlementaires, des sociologues, des historiens et des économistes, pour qu'elle puisse retrouver tout son sens dans la nouvelle ère qui s'ouvre.



« Cette Journée du Livre politique doit être l'occasion de repenser et de raviver le rêve français... pour qu'il puisse retrouver tout son sens dans la nouvelle ère qui s'ouvre »

Claude Bartolone - Président de l'Assemblée nationale



La 22^e Journée du Livre Politique

Cinq débats sur le thème « Entre contrainte et volontarisme, quel rêve français ? »

La Journée du Livre Politique est l'occasion de réunir autour de questions politiques majeures les acteurs de la vie démocratique et citoyenne française. Pour cette 22^e édition, ministres, députés, journalistes, chercheurs, professeurs, essayistes... seront réunis autour de cinq débats pour discuter du rêve français, de sa portée et des contraintes qui nous empêchent de le réaliser totalement.

La remise du Prix des Députés

Créé en 2004, le Prix des Députés, présidé par Claude Bartolone, Président de l'Assemblée nationale, est décerné par un jury constitué de onze députés. Il récompense, sur les mêmes critères que le Prix du Livre Politique, un ouvrage politique paru dans l'année.

La remise du Prix du Livre Politique

Depuis 1991, le Prix du Livre Politique a pour ambition de récompenser un ouvrage, paru dans l'année, qui favorise l'analyse, la réflexion, la revalorisation du discours et de la pensée politique. Ce prix est décerné par un jury de journalistes politiques présidé par Michelle Perrot, historienne.

La librairie éphémère de la 22^e Journée du Livre Politique

Tenue par La Documentation française, cette librairie réunit, cette année encore, les ouvrages incontournables de l'année 2012-2013.

Accueillant les auteurs les plus prestigieux, un espace signatures s'attache à rendre hommage au travail des éditeurs et des écrivains qui participent à la vivacité et à la diversité de la pensée politique en France. Il permet également d'établir un moment d'échange convivial entre les auteurs et leurs lecteurs.

Le concours de commentaire « Génération + de Politique »

Pour prolonger l'esprit de la Journée du Livre Politique, l'association Lire la Politique a créé le concours de commentaire « Génération + de Politique » en partenariat avec EDF, la Fondation Culture & Diversité et la Fondation Total. Ce concours invite les lycéens et étudiants à apporter leur contribution aux réflexions et aux débats ouverts lors de la Journée, par la rédaction d'un commentaire.

Rendre possible ce qui est nécessaire

En 2012, La Journée du Livre Politique avait choisi pour thème « Éthique et politique ». On ne pouvait être plus pertinent au moment où commençait la longue saison des promesses électorales.

Les esprits forts se moquent, à chacun de ces grands rendez-vous civiques, des rêveurs qui veulent encore et toujours croire, au moins un peu, à ces serments d'estrade.

Rêver est pourtant le ressort secret et permanent de la politique depuis que la Déclaration d'indépendance américaine a établi pour la première fois « La recherche du bonheur » parmi les droits inaliénables de l'Homme.

Cette année en demandant « Entre contrainte et volontarisme, quel rêve français ? », cette 22ème journée s'inscrit dans une parfaite continuité de la pensée et de la recherche.

En cette période de crise, le défi de la politique est de « rendre possible ce qui est nécessaire » sans se soumettre à la seule force des choses. Sans projet d'avenir, sans rêve, la contrainte peut être vécue comme une punition.

C'est pourquoi l'ambition de France Info n'est pas seulement de traquer inlassablement la réalité des faits au jour le jour mais de leur donner leur relief et leur sens.

C'est aussi la raison pour laquelle l'offre de notre station se veut généreuse : outre la couverture quotidienne de l'évènement, le service politique sous la direction de Marie-Ève Malouines propose chaque jour à 7h40, 9h10 et 18h45 des chroniques de décryptage, de révélations et d'analyse, non en disant « ce qu'il faut en penser » mais en offrant « ce qui donne à penser ».

C'est dans ce but que France Info a toujours laissé une large place aux livres, prolongements naturels et indispensables de l'information quotidienne, et qu'elle est fière de s'associer, cette année encore, à la journée et au Prix du Livre Politique.



« Nous mettons à l'honneur la loi, principe fondateur de nos institutions républicaines... »

Pierre-Marie Christin
Directeur de France Info



Vivre le rêve français

Lors de cette 22^e Journée du Livre Politique, l'Assemblée nationale est plus que jamais le temple du rêve français. Pour Lire la Politique, les années passent, sa mission demeure : soutenir, valoriser et diffuser le débat public, resserrer le lien entre les élus et les citoyens, redonner de l'attrait à la chose publique. Ainsi prenons-nous conscience que l'éthique et la transparence, au fondement de la loi, constituent le ciment de la société française. C'est ce qu'écrivait Montesquieu dans L'Esprit des Lois : *« La vertu politique est un renoncement à soi-même, qui est toujours une chose très pénible (...) On peut définir cette vertu, l'amour des lois et de la patrie. Cet amour, demandant une préférence continuelle de l'intérêt public au sien propre »*.

Cette volonté s'inscrit dans une démarche d'ouverture à la diversité. Nous souhaitons parler à tous, dialoguer avec tous. C'est pourquoi Lire la Politique a grandi. Elle est devenue Lire la Société et elle favorise la pluridisciplinarité en œuvrant main dans la main avec des acteurs des mondes politique, industriel, économique, médiatique et universitaire.

La Journée du Livre Politique s'adresse en particulier aux jeunes. Ce sont eux qui bâtiront le rêve français de demain. Aujourd'hui nous leur rappelons que rien n'est acquis. Le rêve est à la fois

un droit, une liberté, une chance mais surtout un engagement. À la jeune génération dépourvue d'avenir, et qui se désintéresse de la politique, nous répondons qu'il faut dépasser la tristesse du renoncement et l'illusion de la passivité. Car rêver ensemble, c'est agir ensemble.

Cette année encore Lire la Politique en appelle à un « supplément d'âme », pour le dire avec Henri Bergson. Et puisque la liberté et tous les principes sur lesquels repose la société française ne sont jamais offerts, il s'agit de les gagner par l'engagement, par l'effort. À cet instant, nous pensons à l'effort consenti par les fondateurs de la République française. Nous pensons à l'effort des défenseurs de la liberté et de la démocratie. Nous pensons à l'effort de nos fiers résistants qui menèrent un combat monumental pour défendre, préserver et promouvoir le rêve français. Aujourd'hui, l'effort à consentir est bien moindre. Prenons exemple sur les générations qui nous ont précédés et continuons à rêver ensemble. Nous leur devons au moins ça.

Cette journée constitue le symbole de cet engagement ; le Livre Politique est l'étendard et le support fondamental de ce sursaut démocratique. Car revigorer la pensée politique française, c'est redonner un rêve aux Français.



« La Journée du Livre Politique s'adresse en particulier aux jeunes. Ce sont eux qui bâtiront le rêve français de demain. »

Luce Perrot

Présidente-fondatrice de Lire la Politique

Lire
la politique

Réalisme et volontarisme : couple infernal ou salvateur

Le refus de se soumettre au réel et à ses lois - ou prétendues telles - est le moteur de l'humanité. La civilisation suppose de croire en la possibilité d'un monde différent et meilleur, d'être capable de l'imaginer en s'extrayant des contraintes du moment, et de faire de cette croyance et de cette vision un mouvement partagé. Parfois, et c'est en partie le cycle actuel, la demande de repères et de préservation de ce qui est ou a été vient écraser ou tempérer l'exigence de changement. Mais ce dernier reste malgré tout le levier essentiel de la politique et de ce qui fonde son attractivité.

La crise du politique survient quand il n'est plus possible de se projeter de manière crédible dans un avenir différent et meilleur. Quand le volontarisme devient une incantation stérile. Quand le réel semble réimposer des lois qu'on aurait voulu ignorer et que la crise du résultat est là pour le prouver.

L'enjeu central, c'est donc d'identifier ce qui est réel et intangible et ce qui relève d'un moment historique, d'une construction sociale ou d'une situation économique. Rien de plus idéologique et de plus régressif ou naïf par conséquent que cet appel au « pragmatisme », « au réel », comme si ce dernier se donnait à voir dans une sorte d'immédiateté où le sens des choses serait instantanément et naturellement révélé. Mais tout aussi magique et infantile est la pensée qui ferait de la raison spéculative et de la seule volonté le moteur de l'histoire.

Le leader crédible est donc celui qui est capable d'identifier et de faire partager cette zone qui sépare le possible et le souhaitable. Le fou la nie. Le démagogue l'instrumentalise.

Les Français, quant à eux, sont rarement dupes.



« Le refus de se soumettre au réel et à ses lois - ou prétendues telles - est le moteur de l'humanité. »

Brice Teinturier

Directeur général délégué d'Ipsos France.



Principes et idéaux républicains : un rêve français

Débat n°1 - 10h30

« Avoir fait de grandes choses ensemble, vouloir en faire encore, voilà les conditions essentielles pour faire un peuple. »
Ernest Renan

Animée par **Françoise Fressoz, éditorialiste au Monde**

Avec : Jean-Pierre Le Goff, *sociologue*, Bruno Le Roux, *Député de la 1^{ère} circonscription de Seine-Saint-Denis, Président du Groupe Socialiste à l'Assemblée nationale*, Franck Riester, *Député de la 5^e circonscription de Seine-et-Marne*, Dominique Schnapper, *sociologue, politologue*

Quel a été le rêve français ?

L'idéal d'une République démocratique, engendré par les Lumières et la Révolution française en 1789 ? Des principes érigeant la France comme « patrie des droits de l'homme » ? Cet héritage constitue le socle de notre nation ; la volonté générale et notre sentiment d'appartenance commune en sont les piliers. C'est ainsi que les Français forgèrent leur identité nationale, fondée sur la devise de la République française, « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Le développement des communautés et de la diversité française nous amènent à repenser ces principes. Peut-on maintenir l'idéal républicain ? La construction européenne menace-t-elle nos valeurs ou bien permet-elle de les sublimer ? Le modèle de l'État-nation est-il dépassé dans le contexte de la mondialisation ?

Qu'en sera-t-il demain ?

Le rêve français « passera par une diplomatie culturelle du XXI^e siècle » pour François Hollande. « Redonner des repères pour les artistes, français et étrangers, et les citoyens du monde pour retrouver les valeurs universelles portées par la France ». Universalisme ambitieux ou véritable défi pour le soft power français ? L'essentiel étant de souder la nation à travers et pour le progrès social.

Le Monde et le livre politique

L'année dernière, c'est Erik Izraelewicz qui avait rédigé ce billet et c'est évidemment à lui que je pense. Erik se passionnait pour le partenariat du Monde avec la Journée du Livre Politique. À chaque étape de la sélection, il interrogeait les yeux brillants : « alors qui va sortir du chapeau ? » Il aimait cette rencontre, il la préparait dans une grande complicité avec Luce Perrot et toute l'équipe de l'association Lire la Politique. « La démocratie a besoin de débats, la vie politique ne peut se concevoir sans l'écrit » disait-il. Défendre le livre politique était pour lui un combat nécessaire. Le Monde avait vocation à le soutenir. Promis Erik, le combat continue.

Cette année, le thème de la journée, « Entre contrainte et volontarisme, que peut être le rêve français ? » est un condensé de tous les défis qu'affronte le pays. François Hollande avait mis en avant « le rêve français » pendant la campagne présidentielle parce qu'il sentait que la crise de la dette, conjuguée à l'individualisation croissante de la société, risquaient d'avoir des effets délétères.

Au delà du « redressement » qui rimait avec hausse d'impôts et coupes dans les dépenses publiques, il voulait insuffler de l'espoir, créer un ciment, rendre leur fierté aux Français. Onze mois plus tard, le rêve français reste entièrement à inventer parce que l'aggravation de la crise a bouché l'horizon. Attachés à leur modèle, les Français sont bousculés par la mondialisation libérale dont ils peinent à admettre les règles. Quand on leur parle de l'avenir de leur pays, ils dépriment. Quand on les interroge sur leur situation personnelle, ils s'avouent beaucoup plus heureux. Étrange paradoxe qui rend à la fois perplexe et optimiste : il existe sans doute dans les tréfonds de la société française suffisamment de confiance pour bâtir un nouveau rêve. Encore faut-il partir du bon diagnostic et tirer le bon fil. Cette Journée du Livre Politique veut y contribuer.



« Onze mois (après la présidentielle), le rêve français reste entièrement à inventer... »

Françoise Fressoz
Éditorialiste au Monde

Le Monde

Paroles d'un homme libre

Le programme de la Résistance, un rêve français

Débat n°2 - 11h30

Extrait d'« Indignez-vous » (p 3 à 5) par Stéphane Hessel,
Edition revue et augmentée, Indigène éditions, décembre 2011

Animée par : **Elisabeth Chavelet, rédactrice en chef, Paris Match**

Avec : Yann Algan, économiste, professeur à Sciences Po Paris, Guillaume Bachelay, Député de la 4^e circonscription de Seine-maritime, François Baroin, ancien Ministre, Député de la 3^e circonscription de l'Aube, Cécile Duflot, Ministre de l'Égalité des territoires et du Logement, Hervé Le Bras, démographe

« À partir de 1945, après un drame atroce, c'est une ambitieuse résurrection à laquelle se livrent les forces présentes au sein du Conseil de la Résistance. Rappelons-le, c'est alors qu'est créée la Sécurité sociale comme la Résistance le souhaitait, comme son programme le stipulait : « Un plan complet de Sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail » ; « une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours. » Les sources d'énergie, l'électricité et le gaz, les charbonnages, les grandes banques sont nationalisées. C'est ce que ce programme préconisait encore, « le retour à la nation des grands moyens de production monopolisés, fruit du travail commun, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurance et des grandes banques » ; « l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale, impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction de l'économie ». « L'intérêt général doit primer sur l'intérêt particulier, le juste

partage des richesses créées par le monde du travail primer sur le pouvoir et l'argent.

[...]

On ose nous dire que l'État ne peut plus assurer les coûts de ces mesures citoyennes. Mais comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la Libération, période où l'Europe était ruinée ? Sinon parce que le pouvoir de l'argent, tellement combattu par la Résistance, n'a jamais été aussi grand, insolent, égoïste, avec ses propres serviteurs jusque dans les plus hautes sphères de l'État. Les banques désormais privatisées se montrent d'abord soucieuses de leurs dividendes, et de très hauts salaires de leurs dirigeants, pas de l'intérêt général. L'écart entre les plus pauvres et les plus riches n'a jamais été aussi important ; et la course à l'argent, la compétition, autant encouragée. »

Stéphane Hessel

LCP Assemblée nationale, Chaîne du Livre Politique

« Entre contrainte et volontarisme, que peut être le rêve français ? »... Le thème retenu pour cette 22^e journée du livre politique est, cette année encore, judicieusement choisi. En cette période de crise, et après une année de campagne électorale toujours propice aux promesses, s'intéresser au lien entre les dures réalités et l'espérance d'un avenir meilleur est bien au cœur de la politique. Les plus grands ont essayé de le théoriser. « La politique n'est pas l'art du possible, mais de rendre possible ce qui est nécessaire » disait déjà Richelieu. « Aller vers l'idéal et comprendre le réel » renchérisait Jaurès. « Il n'y a pas de politique qui vaille en dehors des réalités » assurait de Gaulle...

Au printemps dernier, le candidat François Hollande créait la polémique en voulant « ré-enchanter le rêve français » alors que la France affronte les déficits et la dette.

Toutes les enquêtes le confirment : nos concitoyens s'installent dans la morosité, ils redoutent que les nouvelles générations vivent moins bien que la leur, ils constatent l'impuissance des politiques. Le débat sur le

rôle de la politique et les moyens de redonner confiance au pays et de préparer son avenir est plus que jamais d'actualité. C'est d'abord dans les livres et dans les médias qu'il se développe. LCP, chaîne parlementaire, politique et citoyenne, entend y participer activement. Dans son magazine littéraire « La cité du livre », en partenariat avec le Centre national du livre, Émilie Aubry reçoit les plus grands auteurs et essayistes. Dans « Politique Matin », Aurélie Marcireau présente tous les mercredis l'ouvrage politique qui fait l'actualité. Plus généralement, LCP fait vivre le débat sur le rôle et les moyens du politique, dans ses journaux et ses différentes émissions et magazines comme « Ça vous regarde » ou « Questions d'info ». C'est enfin tout naturellement que LCP est depuis de nombreuses années partenaire de la Journée du Livre Politique, dont elle diffusera en direct la remise des prix et une émission spéciale autour des lauréats et des intervenants prestigieux de ce grand événement de l'Assemblée nationale. Vive les livres et vive le débat !



« ... s'intéresser au lien entre les dures réalités et l'espérance d'un avenir meilleur est bien au cœur de la politique. »

Gérard Leclerc
Président de LCP-AN



Le Prix du Livre Politique

Remise du Prix du Livre Politique

Animée par Gérard Leclerc, Président-directeur général
de LCP-AN

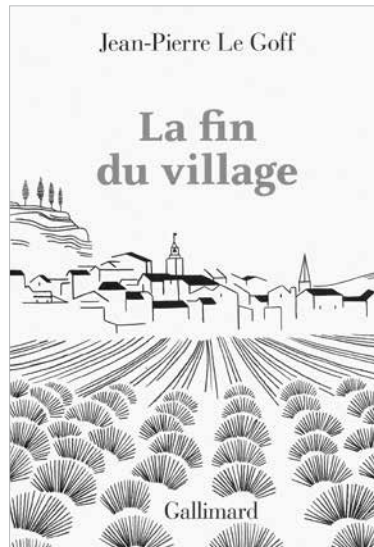
Par Claude Bartolone, Président de l'Assemblée nationale
et Michelle Perrot, Présidente du jury

Les finalistes du Prix du Livre Politique

(Par ordre alphabétique d'auteurs)



**Sous la Plume. Petite exploration
du pouvoir politique**
Marie de Gandt
Février 2013, Robert Laffont



La fin du village
Jean-Pierre Le Goff
Septembre 2012, Gallimard



Jours de pouvoir
Bruno Le Maire
Janvier 2013, Gallimard

Mieux lire la politique pour lire la société

Il y a un demi-siècle, l'histoire politique n'avait pas bonne presse. La politique était considérée comme l'écume des jours. Les historiens privilégiaient l'étude des forces profondes – l'économique et le social – qui, pensaient-ils, la produisaient et dont ils recherchaient les régularités plus que les singularités.

Les choses ont, depuis, bien changé. Les sciences dures sont devenues plus attentives au hasard. La philosophie politique a renouvelé l'approche du pouvoir : un Michel Foucault, par exemple, axe sa réflexion sur la gouvernementalité, l'agencement des dispositifs de savoirs et de pouvoirs, les rapports centre-périphérie, résistance-consentement, et invite à entendre « les grondements de la bataille ». Crises et événements ont déjoué une histoire « économique et sociale », incapable de prévision. La chute du Mur de Berlin, l'attentat du 11 septembre 2001 contre les Twin Towers, la chute de Lehman Brothers, les « révolutions » arabes, c'est l'irruption de l'imprévu dans la trame des nécessités, les épisodes d'un interminable roman.

Saisie par la politique, l'histoire a revalorisé le temps court, l'évènement, le rôle des individus et accordé une place croissante au « temps présent ». Mais d'un autre côté, elle a contaminé les sciences politiques, qui ont élargi leur horizon bien au-delà de l'analyse élec-

torale, voire des partis, incorporé les apports de disciplines diverses, pour, à travers la politique, « lire la société ».

De ces préoccupations, de ces rencontres, le Prix du Livre Politique est, en quelque sorte, le témoin et, pour une historienne, c'est un bonheur d'y participer. Livre, il résiste à la fluidité de l'instant. Écriture, il cherche, dans une communication intense et fugace, à fixer provisoirement les traits d'un visage ou d'un paysage. Politique, il se tient au carrefour d'une actualité qui demeure le ressort privilégié du journalisme et de sciences sociales avides de sa compréhension. Les œuvres qu'il retient et couronne, par leur ambition et leur qualité, entendent dépasser l'immédiateté et l'éphémère. Elles voudraient saisir quelque chose des combinaisons subtiles qui tissent le contemporain.

Et même – pourquoi pas? – envisager les chemins du futur. «Entre contrainte et volontarisme, que peut être le rêve français?». Le thème, choisi pour la journée qui accompagne la remise du Prix 2013, montre que décidément la politique ne renonce à rien, pas même à son avenir.



« Le thème pour la Journée du Livre Politique montre que décidément la politique ne renonce à rien, pas même à son avenir. »

Michelle Perrot

Historienne, Présidente du jury du Prix du Livre Politique

Le jury du Prix du Livre Politique

Présidente Michelle Perrot, *historienne*

Secrétaire Général François Bazin, *rédacteur en chef, Le Nouvel Observateur*

Membres du Jury

Emilie Aubry, *journaliste, LCP-AN, ARTE*

Alexis Brézet, *Directeur de la rédaction, Le Figaro*

Anna Cabana, *journaliste, Le Point*

Arlette Chabot, *journaliste, présentatrice, Europe 1*

Elisabeth Chavelet, *rédactrice en chef, Paris Match*

Michèle Cotta, *éditorialiste, essayiste*

Gérard Courtois, *éditorialiste, Le Monde*

Matthieu Croissandeau, *rédacteur en chef du service politique, Le Parisien-Aujourd'hui en France*

Pierre-Marie Christin, *Directeur, France Info*

Françoise Fresso, *éditorialiste, Le Monde*

Elsa Freyssenet, *chef adjointe du service politique, Les Échos*

Bernard Guetta, *chroniqueur, France Inter*

Bruno Jedy, *rédacteur en chef du Journal du Dimanche*

Gérard Leclerc, *Président-directeur général, LCP-AN*

Thomas Legrand, *éditorialiste, France Inter*

Sylvie Maligorne, *chef du service politique, AFP*

Eric Mandonnet, *rédacteur en chef adjoint, l'Express*

Marie-Eve Malouines, *chef du service politique, France Info*

Luce Perrot, *Présidente-Fondatrice, Lire la Politique*

Pascal Riché, *rédacteur en chef, Rue89.com*

Brice Teinturier, *Directeur général délégué, IPSOS France*

Yves Thréard, *Directeur adjoint de la rédaction, Le Figaro*

Claude Weill, *Directeur adjoint de la rédaction, Le Nouvel Observateur*

Comité de lecture

Abdel Malek Riad, *Conseiller du Président de l'Assemblée nationale*

Max Armanet, *Président de Forum-Media*

Sylvain Gouz, *journaliste, éditorialiste, Rue 89*

Anita Hausser, *ancienne journaliste*

Philippe Méchet, *Directeur des relations institutionnelles, EDF, maître de conférence Sciences Po Paris*

Dominique de Montvalon, *journaliste et essayiste*

« Entre contrainte et volontarisme,
quel rêve français ? »

Prix « œuvre politique de l'année »

Jacques Julliard
Pour *Les Gauches Françaises*, Flammarion



Une référence incontestable. Un livre d'histoire vivant comme un ouvrage de Jules Michelet, magistral comme ceux de René Rémond. *Les Gauches françaises* de Jacques Julliard constitue à coup sûr la somme la plus remarquable de l'année 2012. Comme l'opus numéro Un de Rémond, *La Droite en France de 1815 à nos jours*, renommé *Les droites en France* lors de sa quatrième édition, *Les Gauches françaises* forme l'analyse indispensable pour comprendre la marche des idées, leurs racines judéo-chrétiennes, cette fois à gauche, de la Révolution française à nos jours. Comme son glorieux prédécesseur il est appelé à devenir un classique des sciences humaines. Là où René Rémond avait diagnostiqué trois droites, légitimiste, orléaniste, bonapartiste, Jacques Julliard relève quatre gauches, libérale, jacobine, collectiviste, libertaire ; il mesure leurs apports respectifs, leurs contradictions, leurs faillites en particulier dans la tentation collectiviste et autoritaire, ainsi que leurs succès capitaux dans la construction de la démocratie française. Traité précieux qui permet d'analyser les difficultés de la gauche contemporaine pour rebondir avec originalité face à la crise alors que la spécificité de l'héritage qu'elle revendiquait jusqu'alors, la Révolution française, est devenue une propriété commune à l'ensemble des partis se revendiquant du spectre républicain. Devant ce qu'il conviendra de nommer « le Julliard », les jurys des journalistes et des députés du Livre Politique se sont réunis pour saluer et couronner unanimement de ce prix spécial, c'est une première, *Les Gauches françaises*.



Max Armanet
Président de Forum-Media

Le Prix des Députés

Remise du Prix des Députés

Animée par Gérard Leclerc, Président-directeur général
de LCP-AN

Par Claude Bartolone, Président de l'Assemblée nationale

Les finalistes du Prix des Députés

(Par ordre alphabétique d'auteurs)



La Fabrique de la défiance
Yann Algan, Pierre Cahuc,
André Zylberberg
Février 2012, Albin Michel



**Dictionnaire impertinent
de la Chine**
Jean-Jacques Augier
Novembre 2012, François Bourin
éditeur



La Fin du Village
Jean-Pierre Le Goff
Septembre 2012, Gallimard

«Entre contrainte et volontarisme,
quel rêve français?»

Le jury du Prix des Députés

Président Claude Bartolone, *Président de l'Assemblée nationale*

Députés



Nathalie Appéré,
Députée d'Ile-et-Vilaine



Bruno Le Roux, *Député
de Seine-Saint-Denis*



Olivier Audibert Troin,
Député du Var



Nathalie Nieson,
Députée de la Drôme



Sergio Coronado, *Député
des Français à l'étranger*



Sophie Rohfritsch,
Députée du Bas-Rhin



Razzi Hammadi, *Député
de Seine-Saint-Denis*



Nicolas Sansu,
Député du Cher



Marietta Karamanli,
Députée de la Sarthe



Roger-Gérard Schwartzberg,
Député du Val-de-Marne



Guillaume Larrivé,
Député de l'Yonne



Philippe Vigier,
Député d'Eure-et-Loir

Comité de lecture

Luce Perrot, *Présidente-fondatrice de Lire la Politique*

Abdel Malek Riad, *Conseiller du Président de l'Assemblée nationale*

Notre exception culturelle : une ambition française ?

Débat n°3 - 14h30

« Ma patrie c'est la langue française » - Albert Camus

Animé par : **Arlette Chabot, journaliste, présentatrice, Europe 1**

Avec : Jean-Jacques Augier, éditeur, Muriel Mayette, comédienne, *Administratrice générale de la Comédie-Française*, Alain-Gérard Slama, essayiste, historien, journaliste, Christiane Taubira, *Ministre de la Justice, Garde des Sceaux**

* sous réserve en raison de problèmes d'actualité de dernière minute

Au XVI^e siècle, le français est établi comme langue officielle dans tout le pays. Dès lors, la langue française deviendra un vecteur dans l'Europe des Lumières et son utilisation se propagera à travers les cours princières. Si aujourd'hui l'anglais s'est imposé à l'échelle mondiale, qu'en est-il de la langue française ? Face à la mondialisation, la France a su se maintenir à une place prédominante dans le domaine culturel. Des institutions telles que l'Académie Française ou l'Organisation internationale de la Francophonie permettent de préserver notre héritage culturel. L'Institut français, reflet de l'action culturelle extérieure de la France, contribue au rayonnement de notre pays à l'étranger par le dialogue et l'ouverture à l'international. L'exception culturelle française reste en effet ancrée dans nos traditions, dans nos ambitions.

Aujourd'hui la France n'a pas perdu son désir de démocratisation culturelle. Et pour cause, nos œuvres se diffusent par-delà nos frontières et sont reconnues dans le monde entier. Le musée du Louvre, la Comédie-Française ou encore, *The Artist* sont des exemples du rayonnement culturel français. Cette double ambition

de démocratisation mais également de diffusion internationale caractérise les enjeux de l'exception culturelle française. Sans oublier notre patrimoine touristique et gastronomique, désormais patrimoine immatériel de l'humanité de l'UNESCO, qui fait de la France le pays le plus visité au monde.

Mais l'ambition française, liée à la culture, ne se résume pas seulement au maintien de l'exception culturelle française ; elle dépasse en réalité ce cadre, caractérisé par des spécificités passées ou actuelles de la France vis-à-vis de l'Europe et du reste du monde.

La politique culturelle française fait face aux enjeux actuels du numérique, Internet et les réseaux sociaux ayant bouleversé la diffusion de la culture. Elle se doit de s'adapter à cette numérisation de la culture afin de la maîtriser au mieux comme nous l'a prouvée la Bibliothèque nationale de France avec la création de sa bibliothèque numérique « Gallica ». Une question essentielle se pose alors à propos de l'emprise exercée sur ce nouveau média ainsi que l'avenir de la culture sur la toile.

Où est passé le rêve français ?

Où est passé le « rêve français » dont François Hollande avait fait un de ses thèmes de campagne ? Effacé par la crise, noyé dans les couacs gouvernementaux, désavoué par les prévisions qu'on ne tient pas ? Un peu tout cela, sans doute. La récession qui frappe le continent européen est aussi un terrain vague où l'on jette les rêves usagés, un cimetière de promesses imprudentes. Le gouvernement, en tout cas, a remis les grands projets au placard pour s'attacher à un seul objectif, « l'inversion de la courbe du chômage à la fin de 2013 ». Pas de quoi faire rêver, effectivement, si tant est qu'on y parvienne.

Pourtant la France n'est pas condamnée au ressassement mélancolique de la grandeur perdue. Après tout, en dépit de performances médiocres et de déficits énormes, elle a réussi à maintenir le pouvoir d'achat de ses citoyens et à obtenir un taux de croissance comparable à celui de la Grande-Bretagne ou de l'Allemagne ; elle reste la cinquième puissance économique du monde, elle exporte sur tous les continents ; ses multinationales sont puissantes, nombreuses et efficaces ; sa main d'oeuvre est productive et ce n'est pas la qualité du travail qui pêche mais son inégale répartition. Elle est la première destination touristique du monde, son art de vivre est incomparable et son niveau de formation est remarquable.

Ce sont les réformes qui manquent. Pas toujours les réformes libérales dont la droite s'est faite, à la suite du Medef, le derviche tourneur qui psalmodie la même mélodie : moins d'État, moins d'impôt, répété à l'infini. Au contraire, l'État peut redevenir efficace tout en gardant son rôle ; l'université peut retrouver les chemins de la performance ; la recherche publique peut être revigorée ; le compromis social qui rendrait plus fluide le marché du travail tout en renforçant la protection des plus faibles peut être approfondi ; la Sécurité sociale peut être réformée dans le respect des principes de justice ; la formation professionnelle, source d'importants gaspillages et réservée de facto aux salariés en place, peut être rationalisée ; le mille-feuilles administratif peut être simplifié ; les professions fermées peuvent être ouvertes pour accueillir les chômeurs ; le système éducatif peut être rétabli au profit des élèves et du pays ; bref les chantiers sont innombrables. Ce sont les architectes et les maçons qui manquent. Il reste quatre années à la gauche pour le devenir...



« la France n'est pas condamnée au ressassement mélancolique de la grandeur perdue (...) elle reste la cinquième puissance économique du monde »

Laurent Joffrin

Directeur des publications, Le Nouvel Observateur

L'éducation « nationale » : une conception bien française

Débat n°4 - 15h30

«Quelle est la première partie de la politique ? L'éducation. La seconde ? L'éducation. Et la troisième ? L'éducation.» - Jules Michelet

Animée par : **Michèle Cotta, éditorialiste, essayiste**

Avec : Laurent Bouvet, *professeur de sciences politiques, membre du Conseil national des universités*, Nathalie Mons, *sociologue, enseignant-chercheur*, Géraldine Muhlmann, *enseignant-chercheur en sciences politiques, journaliste*

Que serait l'éducation nationale sans Jules Ferry ? La fin du XIX^e siècle voit s'imposer l'école gratuite et laïque pour tous. L'essentiel est alors de former des citoyens de la République et de distiller en chacun une certaine idée de la France pour faire face à la montée des sentiments nationalistes qui submergent l'Europe. Par ailleurs, ce nouveau système éducatif va progressivement permettre, par sa gratuité et la laïcité, d'ouvrir l'école à tous et à toutes. «*La Nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la culture et à la formation professionnelle. L'organisation de l'enseignement public gratuit et laïque à tous les degrés est un devoir de l'État*». Cette phrase, initialement inscrite au préambule de la Constitution de 1946, puis reprise dans celle de 1958, résume l'idéal éducatif français : un système gratuit qui se veut égalitaire, laïque, national et uniforme sur l'ensemble du territoire. Plus encore, l'État a pour devoir d'assurer l'organisation et la pérennité de ce système.

Le temps a passé depuis Jules Ferry, et pourtant les débats sur une refonte de l'éducation nationale française montrent que les problématiques d'alors sont toujours d'actualité : collège unique, laïcité, égal accès à l'enseignement supérieur pour toutes les catégories socioprofessionnelles, refonte de la carte scolaire. Autant de questionnements qui prouvent que l'égalité face à l'éducation reste à réaliser. Seule la dimension nationale de ce système semble être une évidence. Le terme «égalité» au fronton de toutes nos mairies équivaut à une promesse que nous fait l'État français : la promesse de faire au mieux pour assurer l'égalité de droit et de fait entre tous ses citoyens. Mais en avons-nous encore les moyens ?

Le rêve français

Peut-il y avoir, et peut-il y avoir aujourd'hui, un «rêve français»? «Pas possible!», tonnent les uns – ceux qui, se complaisant dans le déclinisme, le défaitisme et le dolorisme, ne savent peindre le monde qu'avec une seule couleur : le noir. «Pas possible!», susurrent les autres – ceux qui, revenus de tout, n'espèrent plus en rien. «Pas souhaitable même!», ajoutent les derniers – assimilant tout rêve à un songe vain et dangereux quand l'heure ne réclamerait que réalisme, courage et détermination. Alors, oui, les temps sont durs ; oui, les contraintes sont fortes ; oui, la réalité vire parfois au cauchemar. Mais, malgré tout, le rêve est indispensable, le rêve est ce qui élève, et, mieux encore, le rêve délimite très précisément la frontière entre la droite et la gauche – entre ceux qui s'accrochent à ce qui est et ceux qui veulent le transformer pour aller vers ce qui doit être.

Quel pourrait être, dès lors, ce rêve français? Le rêve américain, chacun le connaît : une ode au mérite, une soif de prospérité – la voiture, la maison, et le reste. Mais le rêve français, chacun le cherche. François Hollande, pendant la campagne présidentielle, a non seulement transposé la formule mais aussi acclimaté l'idée : le rêve français, ce serait la possibilité offerte à chaque génération de vivre mieux que la génération qui l'a précédée. Pour résumer, on pourrait dire : le rêve français, c'est le progrès – le progrès non plus comme Idée ou comme Idéologie mais comme réalité la plus concrète. Ou alors : le rêve français, ce sont les Lumières et l'émancipation. Ou encore : le rêve français, c'est la République et sa devise – le fameux triptyque «liberté, égalité, fraternité» inscrit au fronton de nos mairies. Et, pourquoi pas : le rêve français, c'est un universalisme – tout simplement une certaine vision de l'homme et du monde.



«... le rêve français, c'est un universalisme – tout simplement une certaine vision de l'homme et du monde.»

Gilles Finchelstein

Directeur général de la Fondation Jean-Jaurès

Quel rêve pour la France demain ?

Conclusion - 16h30

« La politique est l'art de concilier le désirable avec le possible. » - Aristide Briand

Animée par : **Stéphane Rozès, Président de Conseils, analyses et perspectives et Luce Perrot, Présidente-fondatrice de Lire la Politique**

Avec : Louis Gautier, conseiller maître à la Cour des comptes, Bruno Le Maire, ancien Ministre, Député de la 1^{ère} circonscription de l'Eure, Michelle Perrot, historienne, Henri Poupert Lafarge, Président d'Alstom Transport, Manuel Valls, Ministre de l'Intérieur*

* sous réserve en raison de problèmes d'actualité de dernière minute

Il faut des réponses. Il faut des réponses pour les partisans du « c'était mieux avant... », éternels nostalgiques du passé glorieux de la France. Face à ce pessimisme, il s'agit de proposer un avenir à construire et non un passé à imiter. Alors l'optimisme nous suggère de bâtir un rêve pour notre pays.

Dans le contexte géopolitique actuel, un monde multipolaire se dessine. Les grandes puissances européennes d'antan ont perdu leur suprématie depuis plusieurs décennies et sont aujourd'hui rattrapées voire dépassées par les pays émergents. Pour continuer à exister sur la scène internationale, la construction d'une Europe politique et de la défense apparaît comme une option majeure. Il s'agirait d'acquérir un poids diplomatique à la mesure de l'ambition et du rêve français. Cependant, ce rêve est-il indissociable du rêve européen ?

Aujourd'hui l'Union européenne, prix Nobel de la Paix 2012, n'est plus un idéal inaccessible. Son développement pourrait réunir les conditions nécessaires à la concrétisation d'objectifs nationaux réalisables. Autant se donner les moyens de réaliser nos rêves.

Donner un rêve à la France reviendrait à conjuguer habilement les principes républicains, l'idéal social, l'exception culturelle et l'éducation nationale ; en somme les quatre colonnes sur lesquelles reposerait toute l'architecture du rêve français. Néanmoins, n'oublions pas que la France fut forgée par et pour la liberté. La mission des femmes et des hommes politiques de notre pays consiste donc moins à imposer un rêve à la France que de permettre la réalisation des rêves de tous les Français.

Le volontarisme passe du côté de la société civile

Il n'y a pas d'opposition entre l'idée de contrainte et celle de volontarisme mais une articulation, un lien de nécessité, car c'est l'expérience de la contrainte qui sert de ferment à la levée du volontarisme. La lassitude, peut-être même l'exaspération, que suscite année après année l'expérience de notre incapacité à prendre pied dans le nouveau monde nous rend disponible au mouvement. Les capacités d'imagination et d'invention vont revenir au premier plan si, sous la contrainte de la dette, nous devons réduire la dépense publique quand les effets de la globalisation multiplient les appels à l'État ; si nous devons réduire les dépenses sociales quand le vieillissement démographique pousse à les augmenter ; si nous devons combattre le réchauffement climatique en décarbonant notre économie quand les moyens financiers requis font défaut ; si nous devons fédéraliser l'Europe alors que la crise attise les frustrations collectives, alimente la protestation, favorise la démagogie et relance les fantasmes de repli. Dans les temps de routine, le volontarisme n'est qu'un effort quotidien destiné à mieux faire ; dans les temps de crise historique, le volontarisme invite à tout repenser pour tout rebâtir.

Agissant comme des forces immenses, la globalisation économique, le vieillissement démographique, le réchauffement climatique et la crise des dettes souveraines nous conduisent à un profond renouvellement de notre mode d'organisation, non pour abandonner nos idéaux mais, au contraire, pour les préserver. Afin d'y parvenir, nous allons inventer une autre manière de gouverner, une autre manière de faire de la politique qui invite à repenser l'action de la puissance publique sous l'effet de glissements historiques. Ce tournant n'annonce pas un recul de la politique mais au contraire son déploiement, car il ouvre sur la redistribution des missions d'intérêt public, entre la puissance contraignante de l'État et la puissance créatrice de la société, celle des entreprises, des consommateurs, des citoyens, des syndicats, des associations ou des collectivités locales. Le volontarisme est en train de passer du côté de la société civile.



«Il n'y a pas d'opposition entre l'idée de contrainte et celle de volontarisme mais une articulation»

Dominique Reynié - Professeur des Universités à Sciences Po
Directeur général de la Fondation pour l'innovation politique

fondapol
FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE

Le Concours de commentaire « Génération + de Politique »

Jury du concours de commentaire « Génération + de politique »

Michèle Cotta, *éditorialiste, essayiste*, Catherine Ferrant, *Déléguée générale, Fondation Total*, Sylvain Gouz, *journaliste indépendant*, Eléonore de Lacharrière, *Déléguée générale, Fondation Culture & Diversité*, Elise Longuet, *Directrice des relations extérieures, Fimalac*, Luce Perrot, *Présidente – fondatrice de l'association Lire la Politique*, Abdel-Malek Riad, *conseiller du Président de l'Assemblée nationale*, Antoine de Tarlé, *Président des éditions Ouest France*

Depuis 1991, l'association Lire la Politique s'est donnée pour vocation de revaloriser le discours et l'analyse politique, de réhabiliter l'échange entre les citoyens et ceux qui les gouvernent, entre les électeurs et leurs institutions. Ainsi, depuis vingt-deux ans, Lire la Politique organise-t-elle la Journée du Livre Politique qui réunit des personnalités politiques, des élus, des journalistes, des essayistes, des chercheurs, des professeurs... autour de débats sur les grandes problématiques contemporaines.

Pour prolonger l'esprit de cette Journée du Livre Politique, l'association Lire la Politique a créé le concours de commentaire « Génération + de Politique » en partenariat avec EDF, Fimalac et la Fondation Total. Ce concours invite les lycéens et étudiants à apporter leur contribution aux réflexions et aux débats initiés lors de la journée, par la rédaction d'un commentaire.

Les nouvelles générations sont le public privilégié de la Journée du Livre Politique. Afin que ce public ne soit pas uniquement spectateur, mais bien acteur de cette manifestation républicaine, nous les encourageons, cette année encore, à être nombreux à participer à cette réflexion collective et à faire valoir leurs idées et leurs convictions dans le débat public, par leur commentaire.

Ce commentaire portera au choix sur :

- le sondage présenté lors de la Journée du Livre Politique 2013
- l'ouvrage lauréat du Prix du Livre Politique 2013
- l'ouvrage lauréat du Prix des Députés 2013
- l'un des débats de la Journée du Livre Politique 2013
- le thème de la manifestation

Les lycéens et les étudiants participeront dans trois catégories différentes. Chaque catégorie sera dotée d'un premier prix de 1000 euros : étudiant, lycéen, ou projet collectif (des étudiants ou des lycéens).

Le commentaire devra comporter entre 3 500 et 4 000 signes. Le plan et les axes sont laissés à l'appréciation de l'élève.

Le délai de renvoi des textes est fixé au 5 mai 2013 à minuit au plus tard. Les résultats seront proclamés fin mai ou début juin 2013.

La remise des prix de ce concours de commentaire aura lieu fin mai début juin 2013, selon les disponibilités de Monsieur Claude Bartolone, Président de l'Assemblée nationale, et des membres du jury.

Une relève pleine d'espoir...

Démobilisés, les jeunes ? À l'automne dernier, une enquête réalisée par CSA à l'occasion des vingt ans de la Fondation Total proposait une image contrastée, et à nos yeux surprenante, de la jeunesse française. S'ils se comparent à la génération qui les a précédés, les 18-23 ans, en effet, se décrivent comme plus paresseux, plus inquiets, moins responsables que leurs aînés. Mais quand on les libère de ce regard croisé, ils se disent globalement confiants dans leur avenir, prêts à s'engager, résolument à l'écoute du monde. Certes, ils souffrent de voir leur désir d'autonomie se heurter à tant d'obstacles, leur soif d'agir se confronter à l'inertie du marché du travail, mais à contre-crise ils espèrent, à leur manière ils se mobilisent, ou se disent prêts à se mobiliser...

Les textes rédigés par les jeunes candidats au concours de commentaire organisé par Lire la Politique portent la trace de cette curiosité, de cette espérance. L'aisance et la fluidité des médias électroniques ne les ont pas détournés

du papier. Les mille et une portes ouvertes au commentaire immédiat par les réseaux sociaux ne leur ont pas fermé l'accès aux textes patiemment tricotés par leurs aînés, ni aux idées qu'ils véhiculent.

Or, aborder un texte, une idée, les contempler, les confronter à sa propre pensée, accepter la lenteur, la rigueur de ce voyage, n'est-ce pas apprivoiser la liberté, en assumer et l'audace, et le risque ?

Parce qu'il est école de liberté, la Fondation Total est heureuse de s'associer, année après année, au concours de commentaire qui utilement complète et prolonge la Journée du Livre Politique. En lui donnant un nouveau sens. Signification – Direction.



«L'aisance et la fluidité des médias électroniques n'ont pas détourné les jeunes du papier.»

Catherine Ferrand
Déléguée générale de la Fondation Total

Metrobus au service du transport public

METROBUS, créée en 1949, filiale à 67 % de PUBLICIS et à 33 % de J.C. DECAUX, est la société qui gère la publicité de la RATP et des réseaux de transports des grandes villes françaises. Elle a également remporté en 2008 les appels d'offres lancés par la SNCF et RFF pour la publicité dans l'ensemble des gares de France. Premier réseau européen de publicité dans le domaine des transports, METROBUS est depuis leur création partenaire de la Journée du Livre Politique et de la Journée du Livre d'Économie car elle estime avoir aussi pour vocation de soutenir de nombreuses activités culturelles et intellectuelles. Il suffit de prendre le métro, le bus ou le train pour s'apercevoir de la place que tiennent les films, les pièces de théâtre, les expositions, les concerts, les débats etc... sur les panneaux d'affichage de la RATP ou des gares.

METROBUS est consciente de travailler pour des services publics performants et attache donc la plus grande importance aux manifestations culturelles qui s'adressent à tous les types de citoyens. Le soutien à la Journée du Livre Politique s'inscrit dans cette tradition de l'entreprise et nous sommes fiers de cette spécificité.

Par ailleurs, METROBUS est au service des annonceurs en mettant à leur disposition des vecteurs de communication performants et innovants, tels les panneaux numériques. L'innovation est en effet au cœur de l'entreprise car elle seule permet d'assurer notre compétitivité, qui est au centre de nos activités comme elle doit l'être pour toutes les entreprises françaises.



« METROBUS attache donc la plus grande importance aux manifestations culturelles. Le soutien à la Journée du Livre Politique s'inscrit dans cette tradition de l'entreprise. »

Gérard Unger - Président-directeur général de Metrobus

La Politique, antidote au renoncement

Ce n'est pas parce que Rue89 est un média numérique qu'il n'aime pas le papier. Nous publions nos informations sur des écrans d'ordinateurs, des tablettes, des liseuses et des smartphones, mais nous aimons les journaux, les affiches, les photos. Et les livres, surtout.

Ce n'est pas parce que Rue89 puise son énergie dans les questions de société que nous n'aimons pas la politique. Nous lui devons beaucoup : nous sommes nés le 6 mai 2007, deux heures avant l'annonce des résultats de la présidentielle. C'est une révélation politique (« Cécilia n'a pas voté, le scoop censuré du JDD ») qui nous a lancés. Nous avons ensuite travaillé à une nouvelle façon de parler de politique : en observant ce qui se passe sur le plan local, en faisant remonter les interrogations et les suggestions des internautes, en lançant des débats, en évitant de s'attarder sur les querelles d'appareil mineures...

Pour résister aux formidables forces financières qui façonnent la cité, que reste-t-il, sinon la politique ? On ne peut se contenter de déplorer son impuissance. Aux discours cyniques, aux renoncements fatalistes, aux haussements d'épaules désabusés, nous préférons les mouvements, les indignations, les engagements, les idées nouvelles, les réformes.

Les livres politiques sont des outils précieux contre la tentation du renoncement : ils nourrissent la réflexion, irriguent la pensée, apportent de la complexité, transmettent l'envie de s'engager. Ils jouent, dans une démocratie, un rôle important.

C'est pourquoi nous avons désiré devenir partenaires du prix du livre politique. Les œuvres qu'il a couronnées depuis sa création sont toutes éclairantes, mais pas seulement : elles reflètent toutes la part d'humanité que revêt l'action politique. N'en déplaise aux cyniques, celle-ci ne se résume jamais à des calculs froids. C'est un monde vivant, fait de passions, de blessures, de volonté... Il suffit de lire la liste des titres primés pour s'en convaincre, il y aurait de quoi en faire un poème. Essayons :

J'ai vu finir le monde ancien, Le passé d'une illusion. Les blessures de la vérité, Le voleur dans la maison.

Par l'amour de l'art, Le venin de la mélancolie, La tentation obscurantiste... La France est-elle finie ?

La Reine du monde, Le sorcier de l'Elysée Populisme, la pente fatale... Cahiers secrets.

Une ambition française : l'abolition

Le gouvernement invisible... Ni putes ni soumises! Ça fonctionne presque, non ? Pourrait-on rédiger un tel poème avec des livres de sociologie ou d'économie ?



« Il n'y a pas d'opposition entre l'idée de contrainte et celle de volontarisme mais une articulation »

Pascal Riché

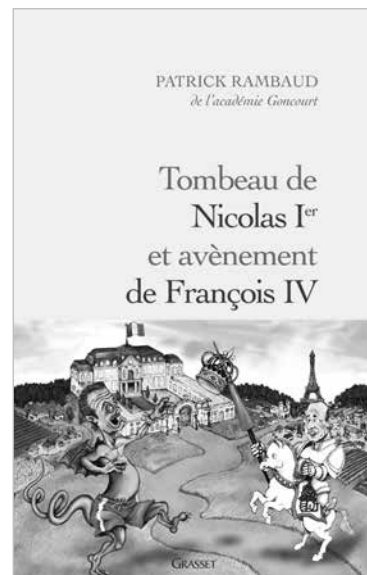
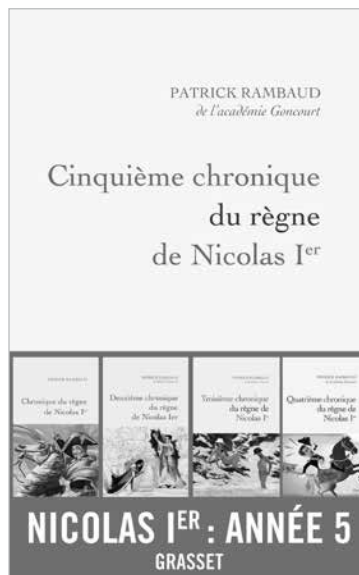
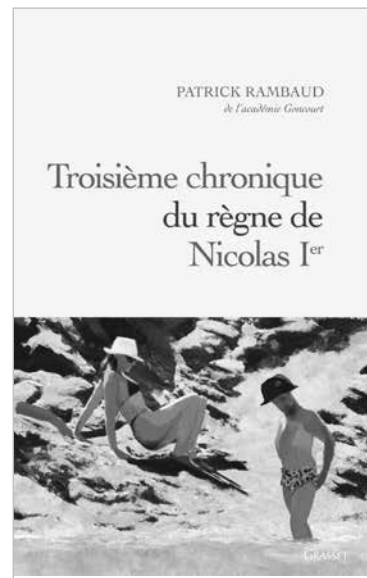
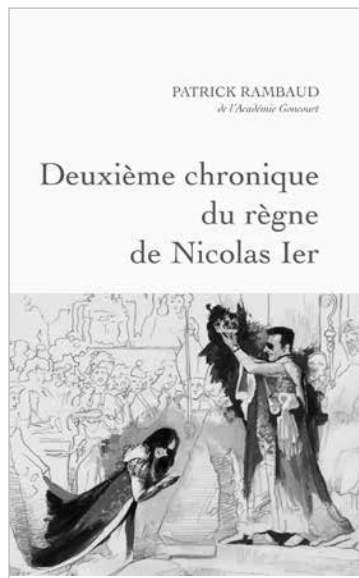
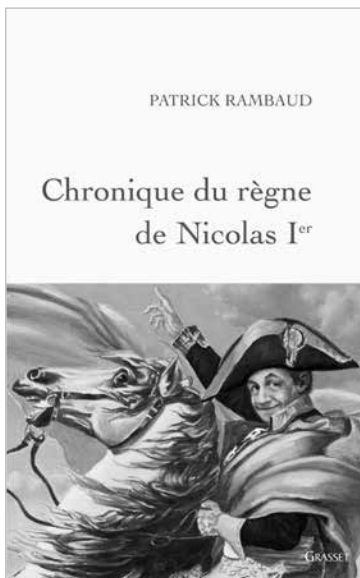
Co-fondateur et rédacteur en chef de Rue89

Rue89

Mention spéciale du jury du Prix du Livre Politique

Décernée à l'unanimité du jury à un écrivain qui a dédié cinq ans de sa vie à la politique pour sa série de chroniques consacrée au « Règne de Nicolas I^{er} »

Patrick Rambaud



Une entreprise au cœur de la cité

EDF est un groupe très lié à la res publica, la vie de la cité, et une entreprise attachée à la réussite industrielle et au rayonnement de la France. Sa participation à la 22^e édition de la Journée du Livre Politique est donc évidente.

Qui plus est, à bien des égards, des parallèles peuvent être établis entre politique et industrie. Il en est un qui me tient à cœur et qui est en lien direct avec la thématique de 2013 : «entre contrainte et volontarisme». Ce parallèle c'est celui du choix. De même qu'une entreprise doit toujours prévoir plusieurs trajectoires au service d'une stratégie et savoir naviguer sous le vent le plus favorable, le politique doit toujours veiller à se ménager plusieurs voies possibles pour servir un projet de société.

En s'ouvrant cette année encore aux lycéens et aux étudiants, cette journée vise à donner aux jeunes acteurs de la société de demain les clefs pour mieux appréhender le monde

qui les entoure et s'inscrire dans une dynamique de progrès. Cette démarche mérite d'être saluée et encouragée. C'est pourquoi j'ai accepté avec enthousiasme de soutenir le concours de commentaire «Génération + de Politique». Ce concours permet, rappelons-le, de récompenser des lycéens et des étudiants ayant su faire preuve de capacité d'analyse et d'esprit critique dans leurs commentaires sur les ouvrages en compétition, dans le cadre du Prix du Livre Politique et du Prix des Députés.

Je suis heureux de réaffirmer ma fierté de soutenir la Journée du Livre Politique, organisée par l'association Lire la Politique. Je partage la vocation qu'elle poursuit depuis plusieurs années concernant la revalorisation du débat politique, élément crucial de la vie de toute démocratie.



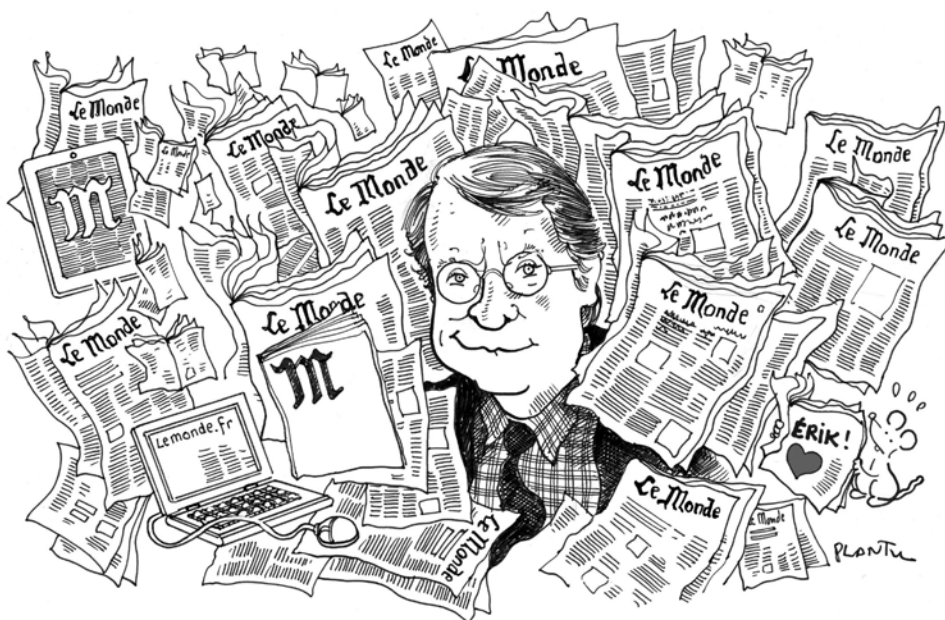
« Cette journée vise à donner aux jeunes acteurs de la société de demain les clefs pour mieux appréhender le monde qui les entoure... »

Philippe Méchet - Directeur des Relations Institutionnelles d'EDF
Maître de conférence à Sciences Po Paris



Hommage à Erik Izraelewicz

Portrait d'un journaliste exemplaire. Directeur des rédactions du Monde du 7 février 2011 au 27 novembre 2012



Dessin paru le 29.11.2012 dans Le Monde. Publié avec l'aimable autorisation de Plantu © 2013. Tous droits réservés

Ce dessin de Plantu, paru le jour où « Le Monde » rendait hommage à son directeur brutalement décédé, reflète à la fois la personnalité de celui qu'on avait coutume d'appeler « Izra » et l'importance que revêtait pour lui « son » journal. Derrière ses lunettes, Erik cachait des yeux gris-bleu dont Plantu disait qu'ils avaient tôt fait d'évaluer l'interlocuteur. Un regard doux, souvent amusé et ce sourire en coin pour quelqu'un qui adorait l'humour, voire l'autodérision, ponctuée par un de ses immenses éclats de rire que nous lui connaissions.

Même s'il dispose sur le dessin d'un petit clavier d'ordinateur à portée de main, signe de modernité, Erik est entouré d'un grand nombre de « Unes » du « Monde », au regard de l'importance qu'il continuait d'attacher au « journal papier », même s'il tenait compte de la révolution technologique que vit actuellement la presse. Tout en ayant exercé d'importantes fonctions dans d'autres organes de presse (Les Échos, La Tribune), « Izra » avait toujours témoigné un attachement particulier pour ce journal qui l'avait tout simplement aidé à se construire. Il était normal qu'il soit entouré, conforté peut-être, par les pages en vrac de son « journal du soir ». Enfin, on remarquera dans le coin à droite la petite souris, fidèle compagne de Plantu, qui envoie un petit cœur à « notre » Erik. Tout est dit dans ce dessin. C'est du pur Plantu !

Serge Marti, ancien Directeur du Monde Économie, Président de l'AJEF (Association des Journalistes Économiques et Financiers)

Hommage à Stéphane Hessel

« Un indigné, citoyen du Monde. »



Stéphane Hessel à la Journée du Livre Politique,
4 février 2012



Stéphane Hessel, Président du jury du Prix du Livre Politique
remet le Prix à Régis Debray (1998)

Edgar Morin à propos de Stéphane Hessel

« Je crois que c'est son humanité, son humanisme, sa bienveillance qui le définissaient. Ce sont ces caractères qui semblent purement psychologiques mais qui sont en même temps les sources de toute son action, de tous ses engagements dans tous les domaines, comme par exemple s'occuper de villages déshérités en Afrique ou s'occuper encore de moraliser la politique avec son ami Michel Rocard. Dans toutes ses activités, c'était la bonté même qui le poussait. C'était un homme dont la présence était bienfaisante et adoucissante. C'est quelqu'un qui dégageait une paix, une sérénité, je dirais même une poésie. Il adorait et déclamait la poésie en toute occasion. C'était bienfaisant d'être auprès de lui. »

France Info, le 27/02/2013

La librairie éphémère

Plus d'une cinquantaine d'ouvrages politiques et de bandes dessinées sont en vente à la Librairie éphémère de La Documentation française.

Les auteurs politiques incontournables de la saison 2012-2013 viendront y signer leurs livres, rencontrer, échanger avec le public.

A

Manuel de survie à l'Assemblée nationale, Magalie Alexandre, Jean-Jacques Urvoas, Odile Jacob

La Fabrique de la défiance, Yann Algan, Pierre Cahuc, André Zylberberg, Albin Michel

Au cœur de l'État, Michèle Alliot-Marie, Plon

Dictionnaire impertinent de la Chine, Renaud de Spens, Jean-Jacques Augier, François Bourin éditeur

C'est dur d'être de gauche : Hollande, des primaires à l'Élysée, Aurel, Glénat

B

À feu et à sang : Carnets secrets d'une présidentielle de tous les dangers, Roselyne Bachelot, Flammarion

Sarkozy-Fillon : le coup monté, Carole Barjon, Bruno Jeudy, Plon

Journal de crise, François Baroin, JC Lattès

La révolution énergétique : une chance pour sortir de la crise, Denis Baupin, Editions Les Petits Matins

Toxi-cités, Nadhera Beletreche, Plon

Najat Vallaud-Belkacem - Une gazelle au pays des éléphants, Véronique Bernheim, Valentin Spitz, First

C

Entre deux feux, Anna Cabana, Anne Rosencher, Grasset

Femmes célèbres d'Ile-de-France, Victoria Man, Sybil Canac, Hachette/Éditions du Chêne

La troisième gauche : Pour une liberté ordonnée, une égalité réelle et une fraternité laïque, Jean-Christophe Cambadélis, Éditions du moment

Éloge du travail, Jérôme Chartier, Grasset

Bienvenue au Front : Journal d'une infiltrée, Claire Checcaglini, Éditions Jacob-Duvernet

Le Rose et le Gris : Prélude au quinquennat de François Hollande, Michèle Cotta, Fayard
Sauve-toi la vie t'appelle, Boris Cyrulnik, Odile Jacob

D

Un quinquennat si tranquille, Marc-Philippe Daubresse, l'Archipel

Des savants et des dieux, Professeur Bernard Debré, Cherche midi

La Droite brune : UMP-FN : Les secrets d'une liaison fatale, Renaud Dély, Flammarion

L'État au régime : Gaspiller moins pour dépenser mieux, René Dosière, Seuil

E

Perspectives énergétiques. Gaz, pétrole, nucléaire, biocarburants, Frédéric Encel, Ellipses

Fils de Nice, Christian Estrosi, Éditions du Rocher

F

La condition numérique, Bruno Patino, Jean-François Fogel, Grasset

G

Sous la plume : Petite exploration du pouvoir politique, Marie de Gandt, Robert Laffont

La nuit et le jour, Henri Guaino, Plon

Je me suis bien amusé, merci ! Stéphane Guillon, Seuil

Nous on peut ! Pourquoi et comment un pays peut toujours faire ce qu'il veut..., Jacques Généreux, Seuil

H

Quel avenir pour la V^e République ? 18 questions sur les institutions de la France, Raphaël Hadas-Lebel, Odile Jacob

Mon combat pour Paris, Anne Hidalgo, Flammarion

Chambre S10, Béatrice Houchard, Editions Tirésias

«Entre contrainte et volontarisme,
quel rêve français?»

I

L'innocence judiciaire : Dans un procès, on n'est pas innocent, on le devient, Dominique Inchauspé, Puf

J

Les Gauches Françaises 1762-2012: Histoire, politique et imaginaire, Jacques Julliard, Flammarion
La Gauche par les textes 1762-2012, Jacques Julliard, Grégoire Franconie, Flammarion

K

La Grèce, victime ou responsable, Marietta Karamanli, Editions de l'Aube

Ce que la France doit aux Francs-Maçons... et ce qu'elle ne leur doit pas, Laurent Kupferman, Emmanuel Pierrat, First

L

Bal tragique à l'UMP : Coups bas, fraudes et traditions, Neila Latrous, Jean-Baptiste Marteau, Flammarion

Dictionnaire impertinent de la gastronomie, Périco Légasse, François Bourin éditeur

L'invention de la France, Atlas anthropologique et politique, Hervé Le Bras, Emmanuel Todd, Gallimard

La fin du village : Une histoire française, Jean-Pierre Le Goff, Gallimard

Jours de pouvoir, Bruno Le Maire, Gallimard

Ces français fossoyeurs de l'euro, Arnaud Leparmentier, Plon

Le roman de la promotion Voltaire, Martin Leprince, Éditions Jacob-Duvernet

M

Ca m'emmerde ce truc : 14 jours dans la vie de Nicolas Sarkozy, Éric Mandonnet, Ludovic Vigogne, Grasset

Le Défi d'Antigone : Promenade parmi des figures du droit naturel, Jean-Pierre Mignard, Yves Lemoine, Michel de Maule

Histoire des idées politiques, Géraldine Muhlmann, Evelyne Pisier, François Châtelet, Olivier Duhamel, Puf

N

Les dessous de la campagne présidentielle, Laurent Neumann, Fayard

O

La guerre aux pauvres commence à l'école : Sur la morale laïque, Ruwen Ogien, Grasset

P

Scènes de la vie quotidienne à l'Élysée, Camille Pascal, Plon

Le déni français : les derniers enfants gâtés de l'Europe, Sophie Pedder, JC Lattès

Le choc des capitalismes : Comment nous avons été déposés de notre génie entrepreneurial et comment le réinventer, Daniel Pinto, Odile Jacob

R

A quoi peut bien servir un député écolo? François de Rugy, Editions Les Petits Matins

Innovation Politique 2013, Dominique Reynié, Puf

S

France : état d'urgence, Christian Saint-Étienne, Odile Jacob

Un pouvoir invisible : Les mafias et la société démocratique (XIX^e - XXI^e siècles), Jacques de Saint Victor, Gallimard

Campagne Présidentielle : 200 jours dans les pas du candidat François Hollande..., Mathieu Sapin, Dargaud

Les trois vies de Danielle Mitterrand, Jocelyne Sauvard, Archipel

Les écrivains qui ont fait la République : Tome 1, Le trésor caché : des origines au début du XIX^e siècle, Alain-Gérard Slama, Plon

T

De Gaulle avant de Gaulle : La construction d'un homme, Michel Tauriac, Plon

Terroristes : Les 7 piliers de la déraison, Marc Trévidic, JC Lattès

V

L'actu en patates, tome 2 : Jusque-là tout est normal, Martin Vidberg, Delcourt

Et les auteurs des bandes dessinées :

Le jour où ... France Info 25 ans d'Actualités, Futuropolis

Grands reporters : 20 histoires vraies, Les arènes du collectif

Du bon usage du rêve en politique

La rêverie n'est pas dans la vocation de La Documentation française. Le rêve, peut être davantage.

Depuis 1945, nos publications s'efforcent de donner de la chair et des os aux utopies françaises, d'expliquer les politiques publiques, celles des jours heureux et celles des temps difficiles, d'en arracher le contenu aux technocrates pour l'offrir aux citoyens. Le bon usage du rêve en politique (comme dans la vie en général) passe par cette volonté d'ouvrir les yeux.

Nul doute que cette nouvelle Journée du Livre Politique à l'Assemblée nationale (la 22^e) contribuera à cette tradition. Pour sa part, la direction de l'information légale et administrative (à travers sa marque éditoriale La Documentation française) se réjouit d'en être cette année encore partenaire. Elle le fera comme elle en a pris l'habitude : en offrant la possibilité de relire des textes fondateurs et en présentant sa « librairie éphémère ». Bref, en offrant à travers une librairie qui passe des références qui demeurent.



« Le bon usage du rêve en politique passe par cette volonté d'ouvrir les yeux. »

Xavier Patier

Directeur de l'information légale et administrative

Le comité de parrainage de Lire la Politique

Membres d'honneur

Robert Badinter, ancien Ministre, ancien Président du Conseil constitutionnel, Sénateur honoraire, **Aurélié Filipetti**, Ministre de la Culture et de la Communication, Présidente d'honneur du comité de parrainage

Coprésidents

Marc Ladreit De Lacharrière, Président-directeur général de Fimalac, Président de la Fondation Culture & Diversité, Président de la Revue des Deux Mondes, **Louis Schweitzer**, Président d'honneur de Renault

Membres

François Bazin, rédacteur en chef du *Nouvel Observateur*

Maurice Benassayag, Directeur des relations institutionnelles d'Alstom Transport

Laurent Bouvet, professeur de sciences politiques

Paul Calandra, Président de Lire la Société

Jean-Pierre Chevènement, ancien Ministre, Sénateur du Territoire de Belfort, Président d'honneur du Mouvement républicain et citoyen (MRC), Président de la fondation Res Publica

Isabelle Debré, Sénateur des Hauts-de-Seine

Gilles Finchelstein, Directeur des études Euro RSCG, Directeur général de la Fondation Jean-Jaurès

Louis Gautier, conseiller maître à la 3^e chambre de la Cour des comptes

Marc Lazar, professeur à Sciences Po, essayiste

Hervé Le Bras, démographe, essayiste, professeur à l'EHESS

Bruno Le Roux, Député de la 1^{ère} circonscription de Seine-Saint-Denis, Président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale

Philippe Méchet, Directeur des relations institutionnelles, EDF, maître de conférence à Sciences Po Paris

Géraldine Muhlmann, enseignant-chercheur en sciences politiques et de philosophie, Université Panthéon-Assas, journaliste

Valérie Pécresse, ancienne Ministre, Députée de la 2^e circonscription des Yvelines

Catherine Pegard, Présidente de l'établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

Luce Perrot, Présidente-fondatrice de Lire la Politique

Louis Petiet, Président de Krief Group

Dominique Reynié, Directeur général de la Fondation pour l'innovation politique, professeur à Sciences Po Paris

Stéphane Rozes, Président de CAP (Conseils, analyses et perspectives)

Dominique Schnapper, Directeur d'études EHESS, ancien membre du Conseil constitutionnel

Alain-Gérard Slama, essayiste, éditorialiste, professeur à Sciences Po

Brice Teinturier, Directeur général délégué d'IP-SOS France

Gérard Unger, Président-directeur général de Metrobus, cogérant de MediaGare et de MediaRail

Michel Wievorka, sociologue, Directeur d'études à l'EHESS, administrateur de la fondation Maison des sciences de l'homme

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement

Claude Bartolone, Président de l'Assemblée nationale, **Jean-Luc Porcedo**, Directeur de Cabinet du Président de l'Assemblée nationale, **Laurent Doraï**, Directeur-adjoint du Cabinet du Président de l'Assemblée nationale, **Abdel-Malek Riad**, Conseiller du Président de l'Assemblée nationale, **La Présidence de l'Assemblée nationale et l'ensemble des services de l'Assemblée nationale**

Ainsi que

Marc Ladreit de Lacharrière, Président de Fimalac, Président de la Fondation Culture & Diversité, **Michelle Perrot**, Présidente du Jury du Livre Politique 2013, historienne, **Henri Proglío**, Président-directeur général, EDF, **Yvette Roudy**, ancienne Ministre des Droits de la femme

Cette journée n'aurait pu se réaliser sans l'amical concours de :

Max Armanet, Président de Forum-Media	Catherine Ferrant, Déléguée générale de la Fondation Total, Directrice du mécénat	Sylvie Maligorne, chef du service politique, AFP
Emilie Aubry, journalite, LCP-AN, ARTE	Gilles Finchelstein, Directeur général de la fondation Jean-Jaurès, Directeur des études Euro RSCG	Eric Mandonnet, rédacteur en chef adjoint, L'Express
François Bazin, rédacteur en chef, Le Nouvel Observateur	Françoise Fressoz, éditorialiste, Le Monde	Marie-Eve Malouines, chef du service politique, France Info
Maurice Benassayag, Directeur des relations institutionnelles d'Alstom Transport	Elsa Freyssenet, chef adjointe du service politique, Les Échos	Philippe Méchet, Directeur des relations institutionnelles et européennes du groupe EDF, maître de conférence à Sciences Po Paris
Mariella Berthéas, conseillère suppléante du Comité économique et social européen	Louis Gautier, Conseiller maître à la Cour des comptes	Guillaume Merzi, chef de service de la communication et des relations extérieures, Ministère de la Justice
Alexis Brézet, Directeur de la rédaction, Le Figaro	Bernard Giroux, Conseil d'administration Lire la Politique	Viviane Nardon, conseiller en charge de la communication et des médias au cabinet du Président de l'Assemblée nationale
Anna Cabana, journaliste, Le Point	Catherine Gros, Directrice presse et communication, EDF	Dominique Reynié, professeur à Sciences po, Directeur général de la Fondation pour l'innovation politique (Fondapol)
Arlette Chabot, journaliste, présentatrice, Europe 1	Bernard Guetta, chroniqueur, France Inter	Pascal Riché, rédacteur en chef, Rue89.com
Elisabeth Chavelet, rédactrice en chef, Paris Match	Bruno Jedy, rédacteur en chef du Journal du Dimanche	Stéphane Rozès, Président de Conseils, analyses et perspectives (CAP)
Michèle Cotta, éditorialiste, essayiste	Laurent Joffrin, Directeur des publications, Le Nouvel Observateur	Brice Teinturier, Directeur général délégué, IPSOS France
Gérard Courtois, éditorialiste, Le Monde	Hervé Le Bras, démographe, Directeur d'études à l'Institut National d'Études Démographiques, enseignant à l'École des hautes études en sciences sociales	Yves Thréard, Directeur adjoint de la rédaction, Le Figaro
Pierre-Marie Christin, Directeur, France Info	Gérard Leclerc, Président-directeur général, LCP-AN	Claude Weill, Directeur adjoint de la rédaction, Le Nouvel Observateur
Isabelle Desmet, Directrice des relations médias de Total	Thomas Legrand, éditorialiste, France Inter	
Marion Duquesne, conseiller en charge des relations avec la presse au cabinet du Président de l'Assemblée nationale	Cédric Lewandowski, Directeur de cabinet du Ministre de la Défense	

Ont également participé à la préparation et au succès de cette journée :

Alexandra Feuillade, Chef de la division de la communication institutionnelle, Assemblée nationale

Ainsi que :

Guillaume Barré, Frédéric Colin, Michel Derdevet, Vincent Dusseaux, Marlène Godet, Elise Longuet, Franck Nouchi, Karine Peuvrier

«Entre contrainte et volontarisme,
quel rêve français?»

Lire la politique

«Quelle est la première partie de la politique? L'éducation. La seconde? L'éducation. Et la troisième? L'éducation.»

Jules Michelet

«Pouvoir, vouloir, savoir, trois mots qui mènent le monde»

Victor Hugo

«Ce sont les démocrates qui font la démocratie, c'est le citoyen qui fait la république»

George Bernanos

«Résistance et obéissance, voilà les deux vertus du citoyen. Par l'obéissance il assure l'ordre ; par la résistance il assure la liberté»

Alain

«La civilisation démocratique est entièrement fondée sur l'exactitude de l'information.

Si le citoyen n'est pas correctement informé, le vote ne veut rien dire.»

Jean-François Revel

L'idée démocratique exige que chacun puisse accéder au savoir, à l'information et à ses lumières. La vie de la cité ne peut se concevoir sans l'accès au débat d'idées pour tous.

Fondée en 1991 par Luce Perrot, l'association Lire la Politique se propose de renouveler le lien entre tous les citoyens et leur république.

Pour réveiller notre instinct d'« animal politique », comme disait Aristote, l'association organise des journées de rencontre avec des acteurs majeurs de la vie publique, autour de tables rondes mais aussi en mettant à l'honneur le livre, la pérennité de l'écrit et la galaxie Gutenberg.

Revaloriser l'importance du discours, de l'analyse mais aussi de l'esprit critique est notre ambition.

Rencontrer, débattre, proposer Écouter, s'informer, s'engager

Je soutiens l'association Lire la Politique et souhaite m'associer à ses actions :

Donateur, je verse une contribution minimum de	<input type="checkbox"/> 500 €
Membre bienfaiteur, je verse une contribution de	<input type="checkbox"/> 200 €
Membre actif, je verse une contribution de	<input type="checkbox"/> 50 €
Membre simple, je verse une contribution de	<input type="checkbox"/> 20 €
Membre étudiant ou chômeur, je verse une cotisation de	<input type="checkbox"/> 10 €

Merci d'adresser votre chèque bancaire à l'ordre de **Lire la Société** ainsi que vos coordonnées sous enveloppe affranchie à :

Lire la Société, 7, passage Legendre - 75017 PARIS

La Journée du Livre Politique

Claude Bartolone, Président de l'Assemblée nationale,
Luce Perrot, Présidente-fondatrice de Lire la Politique,
vous invitent à la 22^e Journée du Livre Politique

Lire la Politique

www.lirelapolitique.com

Présidente

Luce Perrot

01 40 26 99 41

01 40 63 70 81

lirelapolitique@lirelapolitique.com

Relations éditeurs

Relations jurys

Stéphanie Habib

01 42 26 99 43

01 40 63 77 84

livrepolitique6@assemblee-nationale.fr

Assistée de : **Anne-Laure Delefosse**

Coordination

Relations Partenariats

Adeline Montenon

01 42 26 99 40

Presse

Aminata Tembély

01 42 26 99 44

01 40 63 77 82

livrepolitique5@assemblee-nationale.fr

Assistée de : **Lucas Gillet**

Publications

Claire Ménard

01 42 26 99 42

01 40 63 77 83

livrepolitique1@assemblee-nationale.fr

Assistée de : **Rémy Sabathié**

Assemblée nationale

Alexandra Feuillade

01 40 63 57 70

afeuillade@assemblee-nationale.fr

